

Sortir de la guerre : la tentative de construction d'un ordre des nations démocratiques

De quelles manières s'effectue le retour à la paix après la première guerre mondiale, en Europe et en France en particulier ?

- Tm : penser à donner la recherche sur monuments au moins 15 jours avant

Les monuments aux morts et les enjeux mémoriels locaux

Par groupes de 2, les élèves ont fait une recherche sur un monument aux morts : localisation, description, fonctions, sentiments...

- Informer que le travail sur la vidéo 2 sera vérifié pour le sous la forme d'un petit contrôle (10 mn) sur feuille.



Travail définition sortie de guerre

Regard critique

Peut-on « sortir » de la guerre ?

Dès la fin du conflit, la Grande Guerre devient un objet d'étude pour les historiennes et les historiens, qui adoptent des lectures différentes selon les périodes. L'« histoire culturelle » conduit à s'interroger sur la façon dont les sociétés et les individus sont sortis de la guerre.

« Face au chaos qui suit la Première Guerre mondiale, les historiens ont pris l'habitude, depuis les années 2000, de préférer la notion de "sortie de guerre" à celle d'"après-guerre" utilisée jusque-là par l'histoire diplomatique¹. Ce changement de terminologie s'explique par l'essor de l'histoire culturelle² et des travaux sur la mémoire [...]. Ce qu'il signifie d'abord, c'est que la chronologie de l'histoire des relations internationales est en décalage avec la réalité du début des années 1920. Prenons l'exemple d'un pays victorieux comme la France. Au moment où les régiments français sont démobilisés et défilent dans les villes, on leur fait emprunter parfois symboliquement le chemin inverse de celui qu'avaient suivi les mobilisés de l'été 1914. [...] On serait passé, de manière presque instantanée, de l'état de guerre à l'état de paix. Pourtant, la question des lendemains de guerre est loin d'être aussi simple. D'un point de vue strictement militaire, considérer le 11 novembre [...] comme la fin de la guerre est un contresens: l'armistice n'est qu'une interruption temporaire des combats, pas la fin des hostilités qui n'intervient officiellement qu'au moment de la conclusion des traités de paix [...]. Utiliser le terme de "sortie de guerre" au lieu d'"après-guerre", c'est souligner également la complexité des parcours qui conduisent les individus, militaires ou civils, mais aussi les groupes sociaux, à prendre des distances avec leur expérience de guerre [...]. »

Extrait de l'article de l'historien Bruno Cabanes, « L'interminable sortie de la guerre », *L'histoire*, n° 449-450, juillet-août 2018.

1. Histoire visant à étudier les relations entre les États.
2. Histoire des représentations collectives. Elle se développe dans les années 1980.

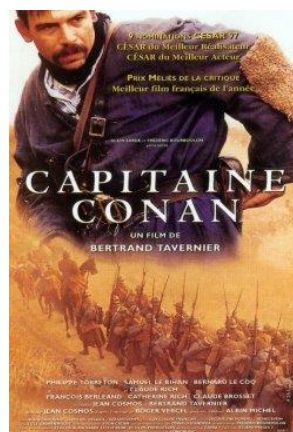


Développer son esprit critique

1. Expliquez pourquoi on préfère employer aujourd'hui l'expression « sortie de guerre ».
2. Comment les questions soulevées par l'histoire culturelle permettent-elles d'enrichir la connaissance de la Grande Guerre ?

◀ Hansi, *Le Père de l'Alsace* (détail). Carte postale, vers 1915. Musée national de l'Éducation, Rouen.

336



De décembre 1917 à novembre 1918, six armistices sont signés en Europe. La signature du dernier armistice à Rethondes, le 11/11/ 1918 à 11h, annonce la fin des combats entre la France et l'Allemagne. Ainsi, pour le grand public et les médias, on présente Augustin Trébuchon comme le dernier mort de la Grande guerre (11 novembre 1918 à 10h50) mais ce n'est historiquement pas vrai. Cf *Capitaine Conan* (1934, adapté à l'écran par Bertrand Tavernier en 1996) et le témoignage de Roger Vercel. L'armistice qui n'est qu'une interruption temporaire des combats, ne marque pas la fin de la 1GM, puisque les hostilités continuent en Europe de l'est, pour cela, Il faut des traités de paix.

Le concept de sortie de guerre succède à celui d'après-guerre, et met en évidence une phase de transition entre guerre(s) et paix cherchant à comprendre les processus de démobilisation des sociétés, des armées, des États et des économies. La sortie de guerre est par conséquent un long processus.

De quelles manières s'effectue le retour à la paix après la première guerre mondiale, en Europe et en France en particulier ?

- Mise en place d'un nouvel ordre mondial
- « Victoire endeuillée »

I. Solder la guerre pour établir un nouvel ordre mondial

A- Une paix fondée sur le droit international

Les EU sortent renforcés du conflit. Le président Wilson énonce en janvier 1918 un programme de 14 points pour mettre fin à la guerre et réparer la paix. Les négociateurs des traités de paix s'en inspireront.

Il annonce la création de la Pologne pour que les Polonais aient un Etat. Il met en avant le droit des peuples à choisir la forme de leur gouvernement soulevant un grand espoir dans les colonies où les populations locales ont participé à l'effort de guerre.

Dans l'idéal wilsonien la sécurité collective est essentielle. C'est au sein de la Société des Nations que doit se substituer à la diplomatie secrète, jugée responsable du déclenchement de la Grande Guerre, à celle plus transparente de la coopération entre états.

Le traité de Versailles instaure cette nouvelle institution internationale ; son siège est à Genève. Pour assurer la stabilité du monde et la paix, les pays membres disposent de commissions spécialisées (désarmement, réfugiés, apatrides) et d'un tribunal international.

Vérification des éléments pris en notes par les élèves de la vidéo 1 concernant le traité de Versailles et son impact



PPO Les traités de paix

Fiche d'activité 1 Taco pouvant être notée

9 groupes de 4 : représentant 9 pays concernés par les traités :



Objectifs : rédiger un communiqué officiel montrant le positionnement du pays par rapport au traité qui le concerne

Durée : 20 mn

Passage oral pour la lecture des 9 communiqués (2– 3 mn chacun)

B- La paix des vainqueurs

Après la signature des armistices, vainqueurs et vaincus entament des négociations. En 1919, les représentants des Etats vainqueurs se réunissent à Paris pour parvenir à un accord définitif : c'est la conférence de la paix. Cependant de nombreux désaccords opposent les participants en particulier sur le sort de l'Allemagne et les terres irrédentes italiennes. Les négociations sont menées au sein de conseils restreints.

Pour rappel : Absence de la Russie puisqu'elle a signé en mars 1918, la paix de Brest-Litovsk avec l'Allemagne.

Des traités de paix s'échelonnent de 1918 à 1923 et sont signés :

- Avec l'Allemagne à Versailles (dans la galerie des glaces) le 28 juin 1919,
- Avec l'Autriche-Hongrie à Saint-Germain-en-Laye le 10 septembre 1919,
- Avec la Bulgarie à Neuilly-sur-Seine le 27 novembre 1919,
- Avec la Hongrie à Trianon le 4 juin 1920,
- Avec la Turquie à Sèvres le 10 août 1920.

Bilan activité fiche 1

Pays	Principal traité de paix les concernant	Points positifs	Points négatifs
FRANCE	Versailles	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Soutien des alliés traditionnels ▪ Récupération de l'Alsace Lorraine ▪ Agrandissement colonial ▪ Récupération de régions all riches ▪ Réparations financières ▪ Ennemi proche contenu 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ennemi et donc danger toujours présent ▪ Paiement long des réparations
ETATS-UNIS	Versailles	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 14 points servent de base de négociation ▪ Création de la SDN 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Peuples colonisés non entendus ▪ Flux migratoires importants ▪ Traité trop lourd contre l'Allemagne

ROYAUME-UNI	Versailles	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Agrandissement colonial 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Traité injuste avec l'Allemagne
ITALIE	Versailles	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Obtient le Trentin 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Istrie et Dalmatie à la Yougoslavie ▪ Pas d'extension coloniale <p>= VICTOIRE MUTILEE</p>
POLOGNE	Versailles	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Renaissance du pays ▪ Accès à la Mer Baltique 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Déplacements de population ▪ Désaccords avec les pays voisins. ▪ En guerre contre la Russie
ETATS ARABES	Versailles		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pas de création d'un Etat arabe et unifié ▪ Présences réaffirmées de la France et du Royaume Uni (effet des accords Sykes-Picot)
ALLEMAGNE	Versailles		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Occupation rive gauche du Rhin ▪ Art 231 : responsabilité allemande du conflit ▪ Réparations (fixées en 1921 à 132 milliards de marks-or) ▪ Perte de 10 % de sa population ▪ Pertes territoriales en Europe (voir carte) et ses colonies ▪ Armée limitée à 100 000 hommes, pas le droit d'avoir des blindés ni d'aviation militaire <p>= DIKTAT</p>
EMPIRE OTTOMAN	Sèvres, Lausanne		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pertes territoriales ▪ Occupation par la France et le Royaume Uni ▪ Les Arméniens obtiennent un Etat ▪ Détroits démilitarisés, sous contrôle de la SDN ▪ Fin de l'armée turque ▪ Economie et budget contrôlés par les pays vainqueurs
HONGRIE	Trianon		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Perd 2/3 de son territoire ▪ Plus d'accès à la mer, enclavement ▪ 3 millions de Hongrois vivent hors du pays ▪ Réduction de ses forces militaires

C- Un nouvel ordre mondial fragilisé dès sa création

Sur le plan international, les Etats tentent de remettre en place un ordre stable fondé sur des valeurs démocratiques, mais ne peuvent empêcher l'émergence de nouvelles tensions. On passe de l'Europe des empires en 1914 à une Europe des nations en 1923.

En Allemagne, le système impérial est renversé et laisse place à un nouveau régime : la république de Weimar. Les empires multinationaux (Russie, Autriche-Hongrie et Ottoman) disparaissent. Les territoires sont divisés en états indépendants comme la Pologne ou la Yougoslavie.

Une nouvelle *Carte politique de l'Europe en 1923* se met en place ; Il faut plusieurs années pour aboutir à un ordre stable ; traité de Lausanne 1923 donne naissance à la Turquie.

Les vaincus n'ont pu participer aux négociations et se sentent humiliés. Les traités de paix sont mal vécus en Allemagne (« Diktat », « coup de poignard dans le dos ») et en Hongrie par exemple (4 juin, journée de commémoration en Hongrie depuis 2010, projet de fêter le centenaire de Trianon par Erdogan)

1. Source de tensions et de conflictualités

La paix est difficile à instaurer, de nombreux conflits persistent. L'historien Robert Gerwarth dénombre 27 conflits en Europe entre 1917 et 1923. Ils prennent la forme de guerres civiles (Finlande, Irlande) ou de guerre interétatique (Pologne -Russie)

a) Des guerres révolutionnaires

La guerre civile russe.

La révolution de 1917 marque le début d'une longue guerre civile. L'armée rouge, organisée par Trotski, cherche à imposer l'autorité du gvt révolutionnaire sur l'ensemble du territoire. Elle affronte les troupes fidèles au régime impérial (les Blancs) soutenues par l'Entente (envoi de 20 000 hommes) ainsi que l'opposition des paysans face aux réquisitions agricoles et à la conscription.

La guerre s'achève en 1922 sur la victoire des bolcheviks et la création de l'URSS. Le bilan est désastreux => 3 millions de morts + 2 millions de morts liés à la grande famine (1921-22) . 800 000 Blancs fuient le pays. Ils deviennent apatrides après un décret soviétique (décembre 1922) ;

Une vague révolutionnaire européenne

Inspirés par l'exemple russe, des mouvements éclatent dans toute l'Europe. En Hongrie, les communistes menés par Bela Kun dirigent le pays de mars à août 1919. En revanche les gardes rouges finlandais et les Spartakistes allemands, menés notamment par Rosa Luxembourg, ne parviennent pas à s'emparer du pouvoir.

b) Tensions et conflits toujours présents malgré les traités de paix

De nouvelles guerres voient le jour.

Le général Kemal refuse le Traité de Sèvres (août 1920) et mène une contre-offensive. La guerre gréco-turque (1919-1922) est une conséquence directe du Traité de paix et du démantèlement de l'empire Ottoman. L'occupation par la Grèce de l'Anatolie orientale provoque la réaction des nationalistes turcs. Opposés à la partition de la Turquie, les nationalistes de Mustafa Kemal Atatürk prennent les armes ; en septembre 1922, les Turcs reprennent la ville de Smyrne (massacre de 30 000 grecs et arméniens). Les populations grecques (1,4 millions) et arméniennes d'Anatolie sont

expulsées. Le traité de Lausanne en 1923 restitue aux Turcs la totalité de l'Anatolie et la Thrace orientale. La République de Turquie est créée en 1923.

De 1919 à 1921, une longue guerre oppose la Pologne aux bolcheviks russes qui refusent leur frontière vers l'Est.

Des désaccords frontaliers

A l'Ouest, le tracé des frontières suscite de nombreuses tensions qui nécessitent l'organisation de plébiscites dans plusieurs régions plurinationales comme la Silésie.

En Italie, les irrédentistes revendiquent la région de la Dalmatie, accordée à la Yougoslavie et s'emparent en 1919 de la ville de Fiume, l'Italie se considère comme un pays vaincu de la paix ; elle obtient seulement le Trentin. Orlando, le premier ministre italien, quitte la conférence de Paris le 24/04/1919. C'est pour elle, une « victoire mutilée ». La Yougoslavie récupère Fiume et la Dalmatie ; les Turcs empêchent les Italiens de s'installer à Antalya.

La montée des rancœurs

Les vaincus supportent mal l'humiliation des traités. En Allemagne, la légende du « coup de poignard dans le dos » est utilisée par les partis d'extrême droite et contribue à l'affaiblissement de la République de Weimar par exemple.

Un système colonial remis en question

En Europe

Dès 1919, les indépendantistes irlandais multiplient les actions de guérilla contre l'armée et la police britannique. Ce conflit débouche en 1921 sur la création d'une République irlandaise indépendante au sud de l'île.

Dans les empires coloniaux

Les peuples colonisés s'attendent à bénéficier du droit à l'autodétermination. Toutefois, les vainqueurs se partagent les colonies allemandes. La tutelle des puissances coloniales n'est pas remise en cause. Des manifestations sont violemment réprimées en Afrique et en Asie.

Ex : En 1919, à Amritsar en Inde, l'armée britannique fait feu sur des manifestants, tuant 400 civils non armés. Gandhi lance son mouvement de résistance passive pour s'opposer à la domination de Londres.

Au Proche et Moyen-Orient, le partage des territoires ottomans entre la France et la Grande Bretagne (basé sur les Accords Sykes Picot de 1916) est perçu comme une trahison des promesses faites pendant la guerre. Les vainqueurs imposent un nouveau statut créé par la SDN : le mandat. Les puissances européennes mandataires doivent accompagner ces régions vers l'indépendance. En Syrie, des manifestations nationalistes arabes sont écrasées en 1920.

2. Un rôle d'arbitrage international ou « l'esprit de Genève »

Cours dialogué faute de temps pour une activité **PPO Passeport Nansen**

La SDN prend en charge certains territoires contestés. Cf mandats au PMO. En Europe, plusieurs agglomérations obtiennent le statut de « ville-libre », sous protection internationale.

Les guerres ainsi que les nouvelles frontières engendrent des mouvements de populations contribuant à déstabiliser l'équilibre européen à différentes échelles. En France, 2 millions de réfugiés ont fui les zones de combats du Nord et de l'Est. Au Moyen-Orient, 700 000 survivants du génocide arménien sont dispersés entre la Syrie, le Liban et l'Égypte et regroupés dans des camps.

3 millions de personnes deviennent des apatrides. Elles n'ont pas de statut légal et peuvent difficilement se déplacer. Le haut-commissaire pour les réfugiés de la SDN, Fridtjof Nansen, crée le **passport Nansen** qui leur permet de passer les frontières et leur donne une protection juridique internationale. Ce passeport est accordé aux Russes fuyant le bolchevisme et les Arméniens par exemples.

II. La démobilisation des sociétés endeuillées

La démobilisation est un acte par lequel l'armée libère du service et renvoie les soldats mobilisés dans leur foyer. Dans une guerre totale, l'arrière s'est mobilisé pour la victoire, il s'agit alors d'abandonner les pratiques exceptionnelles mises en place pour obtenir la victoire.



Cours magistral

A- Des sociétés endeuillées

1. Par un conflit exceptionnellement meurtrier

De manière classique, le conflit a été très meurtrier pour les soldats impliqués. On dénombre près de 10 millions de morts ou de disparus. Le bilan varie selon les pays. Il est plus lourd en Allemagne et en Russie où on compte 4 millions de victimes.

En France, 1,4 millions de soldats sont tombés faisant alors 3 millions de veuves et 6 millions d'orphelins.

De manière inédite même si cela reste relativement limité, les civils meurent aussi du conflit. Quelques milliers d'habitants disparaissent sous les bombardements ou sont tués par les troupes d'occupation. Cependant les famines, le génocide arménien et la guerre civile russe font grossir le nombre de victimes civils (plusieurs millions de victimes).

Enfin, même après l'arrêt des combats, la mortalité reste élevée ; La grippe apparue sur le front se diffuse rapidement dans les populations civiles européennes puis dans le monde entier. Cette pandémie fait 25 à 40 millions de victimes

2. Des séquelles physiques et psychologiques

La guerre laisse plus de 21 millions de blessés. Les cas les plus spectaculaires correspondent aux gazés, aveugles, amputés et gueules cassées. Cf Otto Dix : art de la souffrance des survivants

Psychologiquement, les anciens combattants souffrent de symptômes très divers (dépressions, cauchemars, mutisme, tremblements, paralysie) rendent difficile leur retour à la vie civile. Les psychologues forgent le terme d'obusite pour désigner ces traumas et jettent les bases de la recherche sur le stress post traumatique.

3. Un rappel flagrant de l'expérience combattante : les paysages dévastés

Les anciens champs de bataille sont criblés de cratères, fracturés par les tranchées et minés de galeries souterraines. Les terrains situés en zone rouge, en France, sont sanctuarisés.

En France 450 000 logements, 11 000 édifices pbcs, 3 millions d'hectares agricoles sont dévastés, 62 119 km de routes et 5 000 km de voies ferrées détruits ; Italie : pertes sont évaluées à 20% de la richesse nationale d'avant-guerre.

Les localités des zones de combat sont totalement effacées de la carte ; 9 villages sont déclarés « morts pour la France » et ne sont pas reconstruits. Certaines agglomérations importantes ont souffert de bombardements massifs comme Reims (60% détruite) par exemple.

B- Une démobilisation inégale des soldats

La démobilisation n'est pas mise en place dans les pays vaincus : en Allemagne les soldats rentrent chez eux avec leur uniforme et leur arme. Chez les vainqueurs, les armées entament la démobilisation militaire progressive des troupes engagées dans la guerre, les combats ne prenant fin qu'au printemps 1920 (France engagée dans plusieurs conflits à l'Est, cf Capitaine Conan). Plusieurs millions de prisonniers de guerre doivent attendre plusieurs années avant d'être rapatriés. Les appelés sont démobilisés au fur et à mesure et retrouvent la vie civile après toute une série d'étapes (visites médicales, psychologiques, restitution des armes et uniformes)

Les anciens combattants connaissent des difficultés de réinsertion dans leur famille comme dans le monde professionnel. Exemple : En 1913 : 16 000 divorces, en 1920, 34 000. Les vétérans se sentent abandonnés et trahis par les civils pour lesquels ils se sont battus.

Ils créent de nombreuses associations qui leur permettent de prolonger la solidarité du temps de guerre en défendant leurs intérêts communs, mais aussi en partageant les souvenirs. Leur mobilisation permet la création de nouveaux droits dès 1919 : pensions pour les invalides, les veuves, les orphelins ; postes réservés pour les blessés de guerre.

C- Une démobilisation difficile des civils

1. Une Europe ruinée et endettée par la guerre totale

La plupart des Etats sont ruinés par la guerre et l'inflation (liée à l'émission massive de billet pour liquider les emprunts) En Europe, la production industrielle a baissé de 40% entre 1913 et 1918 ; la production de blé a baissé d'1/5 .

Les sociétés connaissent des bouleversements démographiques, sociaux et politiques :

ex Emancipation des femmes :

Développement des garçonnnes (Coco Chanel, Paris), demande du droit de vote. Mais le retour des hommes à la vie civile provoque parfois un arrêt ou un recul de l'émancipation des femmes (ex : France, droit de vote des femmes en 1944 alors qu'au Royaume Uni, ce droit est obtenu en 1918).

Le déclin de l'Europe s'affiche aussi dans la chute brutale de la natalité (les classes creuses) ; on parle de « génération sacrifiée ».

Une accoutumance à la violence (brutalisation) peut expliquer la continuation de celle-ci après-guerre en Allemagne par exemple avec le développement de groupes paramilitaires actifs, les corps-francs.

2. Une démobilisation culturelle difficile :

Le caractère meurtrier de ce conflit nourrit le pacifisme. Artistes et intellectuels, parfois eux-mêmes anciens combattants, expriment leur dégoût de la guerre et leur souhait qu'elle soit la « der des der ».

Cf Vera Brittain , cf Giono, Genevoix...

Politiquement, dès 1921 sont organisées les rencontres du premier Congrès démocratique international organisées par Marc Sangnier, proche de la démocratie chrétienne, pour renouer le dialogue avec l'ennemi, ou de la Conférence internationale des associations de mutilés et anciens combattants (Ciamac) à Genève à partir de 1925

Aristide Briand rétablit les relations diplomatiques avec l'Allemagne. En 1925, les accords de Locarno valident les frontières occidentales de l'Allemagne. En 1928, le pacte Briand-Kellogg engage 63 dirigeants à ne plus recourir à la guerre.

Les pacifistes ne parviennent pas à imposer le principe de désarmement et ne peuvent pas empêcher la montée de l'esprit de revanche face à la Victoire mutilée ou au Diktat

D- Commémorer et exorciser la guerre

Vérification compréhension de la vidéo 2 : question sur feuille à ramasser pour évaluation : **Quelles pratiques mémorielles se développent après-guerre ? Quels en sont les acteurs ? Pourquoi ? (10 mn, sans avoir ses notes sous les yeux)**



TM : les monuments aux morts et les enjeux mémoriels locaux

Par groupes de 2, les élèves ont fait une recherche sur un monument aux morts : localisation, description, fonctions, sentiments...

Pour ceux qui n'auraient rien fait... site <https://monumentsmorts.univ-lille.fr/>

Prévoir une présentation d'un monument (papier ou numérique) ... Faire prélever les informations nécessaires au travail de groupe. Les isoler ou leur permettre de rejoindre un groupe une fois le travail fait.



En classe, groupe de 6

Rechercher les points communs et les différences. Peut-on dégager des règles de mises en place de ces lieux de mémoire à partir des cas étudiés ?

Commune	Situation, emplacement dans la ville	Nature/Formes/délimitation	Symboles	Inscriptions présentes avant 1939	Sentiments/Emotions	Bilan
1						
2						
3						

Au cœur de la ville/ espace publique plus ou moins neutre sur le plan religieux mais situations variées/ Les symboles : religieux, allégoriques (Croix, Veuves, orphelins, animaux, flammes, végétaux, guerre/ Patriotisme, pacifisme, nationalisme

Bilan à présenter à l'oral : 2 minutes par groupe

En France, 36 000 communes se dotent d'un monument aux morts (97 % des communes françaises ont des monuments aux morts). Aucun pays n'a commémoré ses morts dans de telles proportions).

Ces projets sont souvent financés par l'organisation de souscriptions volontaires. Ils véhiculent un message patriotique avant tout ; ils sont la trace la plus visible de la Grande Guerre.

Les monuments et cérémonies permettent de rendre hommage aux morts mais aussi de glorifier la patrie. Au deuil personnel vient s'ajouter un deuil collectif.

En dehors de ces monuments aux morts, il existe d'autres lieux de mémoire.

Les cimetières militaires, les nécropoles, les mémoriaux bâtis sur les champs de batailles génèrent très tôt un tourisme mémoriel.

Par exemples :

A Douaumont, construction d'un gigantesque ossuaire abritant les restes de 130 000 soldats français et allemands identifiés ; conçu en 1918 ; inauguré en 1932. Le cimetière rassemble les tombes de 16142 soldats français

- ✚ Notre Dame de Lorette (20 000 soldats fr) ;
- ✚ Victory monument à Chicago ;
- ✚ Les britanniques construisent un mémorial à Thiepval (Somme) ; Au RU
- ✚ les War memorails célèbrent l'ensemble des soldats qui ont combattu
- ✚ Le Memorial canadien à Vimy.

L'Etat met en place des politiques mémorielles

PPO 1920 : le soldat inconnu et les enjeux mémoriels



ou



Consigne : A l'aide des documents ci-dessous et du dossier pages 330-331, montrez quels sont les enjeux de la commémoration du soldat inconnu en Europe. Expliquez pourquoi en Allemagne, une telle pratique mémorielle est absente.

Les enjeux du soldat inconnu

- ✚ Morts de masse + grand nombre de disparus ; deuils individuels et collectif
- ✚ La paix et la victoire ont été rendues possibles grâce à leurs sacrifices. Les combattants sont des appelés, des anonymes. Ils ont la reconnaissance des vivants. La Nation reconnaît le sacrifice des soldats.
- ✚ Exemplanité du patriotisme des soldats,
- ✚ Soldat inconnu qui serait le « Fils de toutes les Mères qui n'ont pas retrouvé leur Fils »[...] donner à ces familles [des disparus] une tombe où elles pourraient prier [...] honorer les plus modestes et les plus obscurs de nos héros »

Dans la République de Weimar

- ✚ Difficile de justifier la perte de 2 millions de soldats alors que la guerre est perdue (sacrifice vain). Les Allemands n'ont pas l'impression d'avoir perdu la guerre (pays pas envahi) ; L'armée, de retour, est acclamée dans certaines villes.
 - ✚ Pas de consensus mémoriel, difficulté pour trouver le lieu. Que commémorer ? La République veut commémorer un soldat inconnu « comme représentation de la vie et des souffrances des simples soldats au front » alors que la droite nationaliste veut exalter l'héroïsme d'une armée « victorieuse ».
- cf monument de Tannenberg, lieu de victoire justifiant par l'arrêt de l'invasion russe le sacrifice des combattants (monument ressemblant à une « forteresse teutonique »,*

inhumation de vingt soldats, en 1935 la modification des tombes constituant une garde autour du tombeau du maréchal Hindenburg)

La commémoration de la victoire (14/07/1919) est vite remplacée par la commémoration des victimes de la guerre chez tous les vainqueurs. Bruno Cabanes parle de « victoire endeuillée ». A la fin du conflit, près de 700 000 soldats (250 000 morts non identifiables en France) ont disparu ou ont été enterrés en hâte. Les gouvernements victorieux décident alors d'honorer une dépouille anonyme.

Idée née très tôt (1916). Les choix du 11 novembre et du lieu du tombeau sont influencés par les anciens combattants en France.

Reconnaissance de la République : lieu symbolique, laïque : Panthéon ? Invalides ? Arc de triomphe renforce l'aspect victorieux du sacrifice.

Le 11 novembre devient le symbole de l'unité nationale. La France et le Royaume Uni sont les 1^{ers} à célébrer le soldat inconnu, le 11/11/1920. À Londres, le tombeau du Soldat inconnu se trouve à l'abbaye Westminster.

Auguste Thin, fils d'un combattant mort et lui-même poilu de 21 ans, désigne le soldat inconnu à Verdun, au cours d'une cérémonie présidée par le ministre des pensions, André Maginot.

11/11/1920 : inhumation dans la chapelle de l'Arc de triomphe, après être passé devant le Panthéon. Le 28/01/1921 : inhumation sous le monument ; en 1922, le 11 novembre devient un jour férié en France, en Belgique et aux Etats-Unis et commémore la victoire et la paix. En 1923, une flamme éternelle apparaît.

Les tombes des soldats inconnus deviennent des lieux de mémoires majeurs de la 1^{ère} guerre mondiale.

Conclusion

Bilans matériel et humain de la guerre sont lourds. Des négociations internationales s'ouvrent pour fixer les conditions de paix et établir des traités qui modifient l'équilibre international et mettent en place une organisation visant à préserver la paix.

Cependant les sociétés restent marquées par la guerre. Le retour à la paix est long et s'avère complexe pour des populations endeuillées et des pays frustrés par ces traités. Dès lors, malgré le développement du pacifisme, de nouvelles tensions internationales apparaissent, exploitées en partie, par des nationalistes revanchards.